

Un soir d'hiver, avec les autres
animaux, on s'est retrouvé sur
la piste déserte.

On ne disait rien mais on pensait
tous à notre pays si lointain.

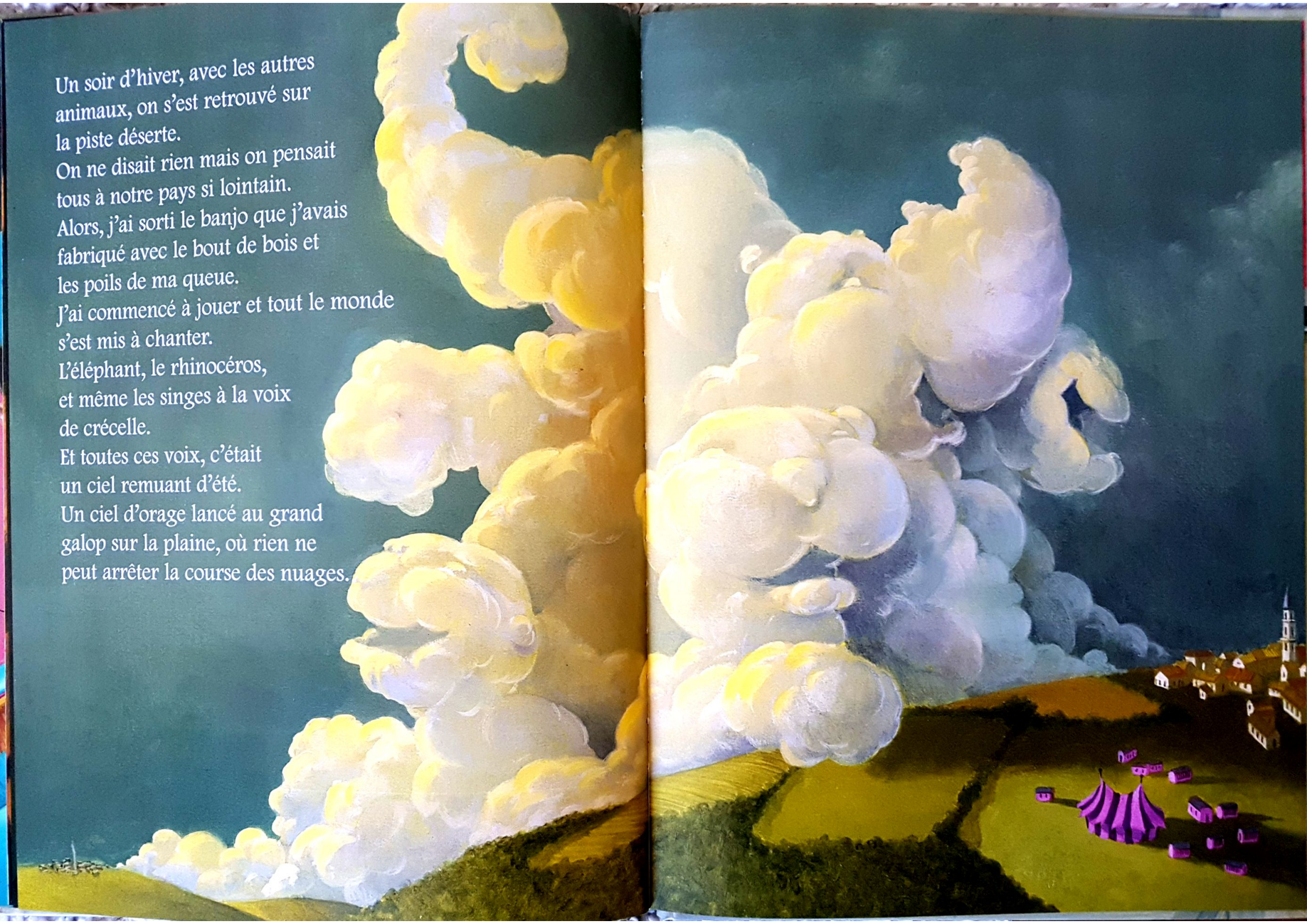
Alors, j'ai sorti le banjo que j'avais
fabriqué avec le bout de bois et
les poils de ma queue.

J'ai commencé à jouer et tout le monde
s'est mis à chanter.

L'éléphant, le rhinocéros,
et même les singes à la voix
de crécelle.

Et toutes ces voix, c'était
un ciel remuant d'été.

Un ciel d'orage lancé au grand
galop sur la plaine, où rien ne
peut arrêter la course des nuages.



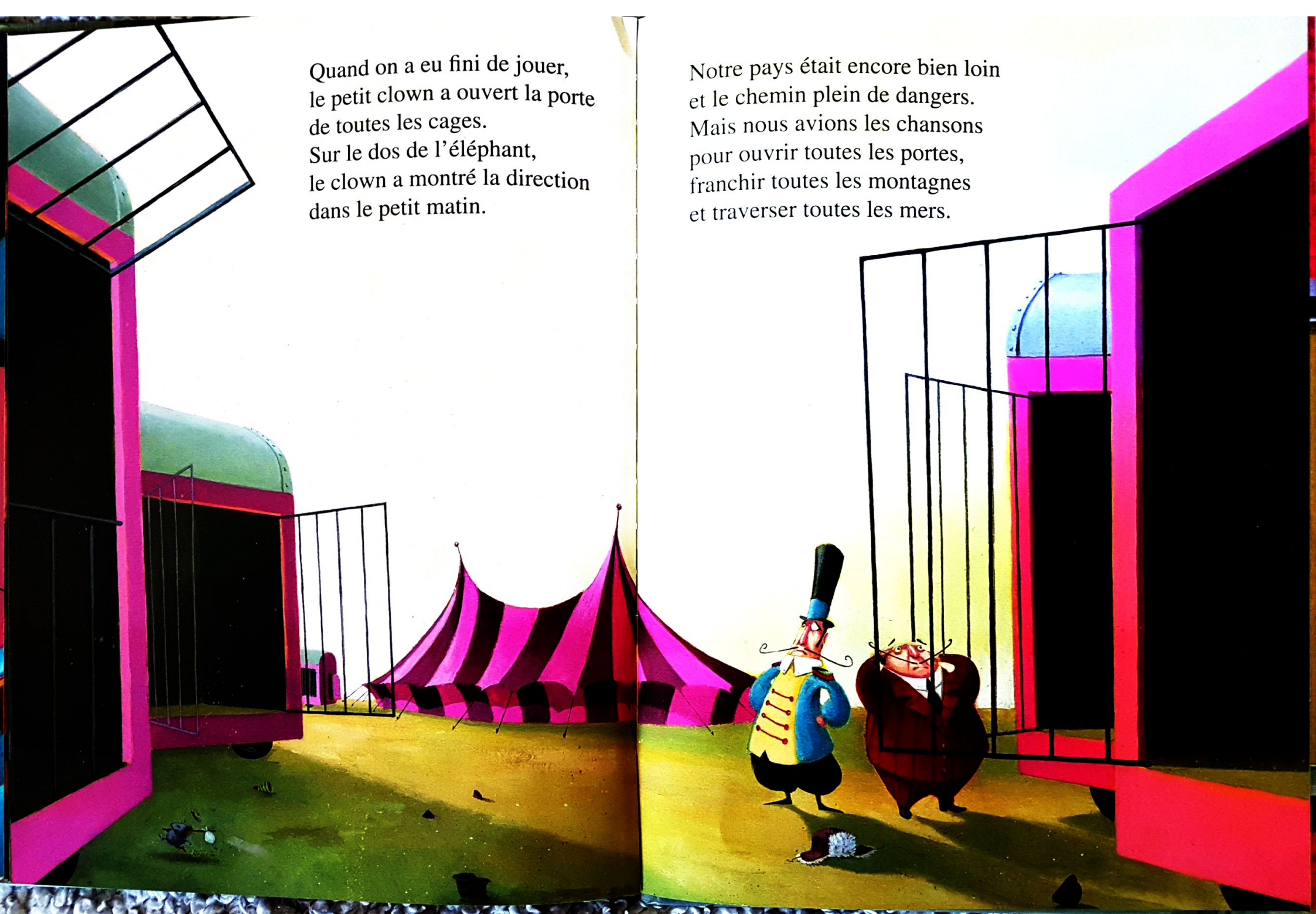


Soudain, on a entendu le son d'une trompette.
C'était le petit clown qui jouait.
Celui qui prenait toujours toutes les claques et
qui tombait à la renverse dans la piscine.
Il ne connaissait pas notre pays mais il avait
compris notre musique.
Et avec sa trompette, il nous répondait.



Quand on a eu fini de jouer,
le petit clown a ouvert la porte
de toutes les cages.
Sur le dos de l'éléphant,
le clown a montré la direction
dans le petit matin.

Notre pays était encore bien loin
et le chemin plein de dangers.
Mais nous avions les chansons
pour ouvrir toutes les portes,
franchir toutes les montagnes
et traverser toutes les mers.





Nous étions éléphant,
rhinocéros, singes ou tigre.

Et nous étions libres.